

LA KUNSTHALLE  
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
MULHOUSE



# L'IDÉE DE NATURE

21.04 – 22.05.2011



DOSSIER DE PRESSE ↙

# L'IDÉE DE NATURE

# SOMMAIRE

<b>L'EXPOSITION</b>	<b>PAGE 6</b>
<b>LES ARTISTES</b>	<b>PAGE 7</b>
<b>LES RENDEZ-VOUS DE LA KUNSTHALLE</b>	<b>PAGE 25</b>
<b>INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>PAGE 26</b>
<b>LA KUNSTHALLE MULHOUSE + CRAC ALSACE</b>	<b>PAGE 27</b>

DOSSIER DE PRESSE

L'idée de nature

21.04 ➡ 22.05.2011

# L'IDÉE DE NATURE

ENTRE LAND ART, ART ENVIRONNEMENTAL  
ET DESTRUCTION CRÉATIVE

**21.04 – 22.05.2011**

EN PARTENARIAT AVEC L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DE MULHOUSE, **LE QUAI.**

COMMISSAIRE D'EXPOSITION : **BETTINA STEINBRÜGGE**

**LES ARTISTES :**

Dove ALLOUCHE, Lara ALMARCEGUI, Erik AVERT, David BOENO, Lee FRIEDLÄNDER,  
Luigi GHIRRI, Laureen GRAWAY, Wiebke GRÖSCH / Frank METZGER, Daniel KNORR,  
Bernard MONINOT, Elodie PONG, Thiago ROCHA PITTA, Pia RÖNICKE, Roman SIGNER,  
Eve SIMON, Gerda STEINER & Jörg LENZLINGER, Cy TWOMBLY.

**WORKSHOP / DANIEL KNORR**

François Bauer, Diane Benoit du Rey, Fériel Djenedi, Loïc Kessler,  
Mathieu Monfourny, Stéphane Ruch.

**VERNISSAGE : 20.04.2011 ➡ 18:30**

**POINT PRESSE : 20.04.2011 ➡ 17:30**

(à la Kunsthalle Mulhouse)

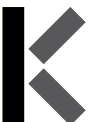
**CONTACT PRESSE : CLARISSE SCHWARB**

Tel : 03 69 77 66 28

Email : [clarisse.schwarb@mulhouse.fr](mailto:clarisse.schwarb@mulhouse.fr)

[www.kunsthallemulhouse.com](http://www.kunsthallemulhouse.com)

LA KUNSTHALLE  
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
MULHOUSE



## COMMISSAIRE D'EXPOSITION BETTINA STEINBRÜGGE

### BETTINA STEINBRÜGGE

#### VIT ET TRAVAILLE À VIENNE.

Après avoir étudié l'histoire de l'art, la philologie anglaise et la littérature comparée, elle opère sur de nombreux champs artistiques : curatrice indépendante, conférencière, critique d'art et journaliste de presse spécialisée.

De 2001 à 2008, elle a dirigé conjointement la Halle für Kunst à Lüneburg (DE) et les résidences d'artistes au château Bleckede tout en enseignant l'art théorique et la pratique curatoriale à l'université de Lüneburg.

Depuis 2009, elle est co-commissaire de Forum Expanded, une division du Festival du Film International de Berlin.

Ses dernières publications sont une monographie consacrée à Jeanne Faust Cooling Out - On the Paradox of Feminism, Outlandos publiée chez JPR / Ringier et avec la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève, Edu Tool Box, un livre sur l'éducation artistique.

Par ailleurs, Bettina Steinbrügge écrit pour de nombreux catalogues et diverses publications telles que les magazines Art South Africa, IDEA... Depuis début 2011, Bettina Steinbrügge est co-commissaire au Belvédère de Vienne.

# L'EXPOSITION

## L'IDÉE DE NATURE

### ENTRE LAND ART, ART ENVIRONNEMENTAL ET DESTRUCTION CRÉATIVE

Depuis des siècles la beauté et le merveilleux de la nature ont été source d'inspiration pour les artistes et les architectes. A partir des années 60, la dégradation évidente et grimpante de la nature et les effets du changement climatique ont imposé à leurs travaux une nouvelle acuité. L'exposition « L'idée de nature » met à jour des concepts issus du Land Art, de l'activisme environnemental, de l'architecture expérimentale et de l'utopisme.

La frontière ténue entre art, graphisme et commerce, entre professionnels et amateurs, encourage une réflexion sur les nouvelles possibilités et les défis du monde de l'art en lien avec la nature. Se livrer à l'aventure du paysage signifie non seulement retourner à nos origines mais aussi à la possibilité de reconnaître tout à la fois notre insignifiance et notre magnificence. Aujourd'hui la nature est indissociable d'un monde détruit par l'homme. Elle a perdu tout le caractère mystérieux et sauvage du sublime que les romantiques ont salué en leur temps, à leur époque de strict pragmatisme et de certitudes scientifiques.

Le projet « L'idée de nature » est construit à partir des notions de points de vue, de situations, de croyances idéologiques et il s'appuie sur des données politiques, économiques qui explorent le rapport complexe de l'homme à la nature.

L'exposition propose une lecture critique et suppose que le lien qui a toujours existé entre l'homme et son environnement est aussi intrinsèquement celui qui le lie au paysage de sa vie et lui sert de miroir de lui-même.

## Dove ALLOUCHE

Le Temps scellé, 2006,  
Ensemble indissociable  
de 13 photographies couleur  
13 x (16,6 x 18,2 cm)  
Tirages : 1/5  
Collection Frac Alsace, Sélestat  
Crédit photo : Dove Allouche

**Né en 1972 à Paris.**

**Vit et travaille à Paris.**

Le travail de Dove Allouche analyse le passage du temps en cherchant à rendre perceptible l'insaisissable.

Le Temps scellé, série de 13 photographies, résulte d'un voyage à Tallin, en Estonie, sur les lieux du tournage du film *Stalker* (1979) d'Andreï Tarkovski. Dove Allouche a retrouvé les sites de la mystérieuse « zone », dans laquelle se rendent un écrivain, un professeur de physique et un passeur (le « stalker »), à la recherche d'une chambre censée combler les vœux de ceux qui y pénètrent. Les lieux sont quasi intacts, calmes et désolés, seuls les arbres ont poussé. Prises près de trente ans après le tournage du film, ces vues d'un paysage apparemment banal, mais chargé de la mémoire de cette fiction, prolongent l'existence mentale de la « zone » dans le présent du regard de l'artiste, et par delà, lui donne une permanence atemporelle.



Olivier Kaeser

## Lara ALMARCEGUI

Abris de jardin à Phalsbourg, 2000

Installation

Dimensions variables

Collection Frac Alsace, Sélestat

Crédit photo : Lara Almarcegui

Née en 1972 à Saragosse (ES)

A mi-chemin entre une envie de bâtisseur, une étude de terrain, une enquête sociologique et une réflexion sur la ville, la démarche de Lara Almarcegui est tout entière centrée autour de la notion de territoire. Sa façon d'intervenir à même le tissu urbain dans des bâtiments ou des espaces publics charge son travail d'une dimension sociopolitique au sens le plus fort de l'expression.

Les diapositives, photographies et textes réunis autour de ces Abris de jardin à Phalsbourg que l'artiste a réalisés en 2000 opèrent comme un ensemble de documents qui constituent la mémoire de l'une de ces expériences. Présenté sur le mode de l'installation, cet ensemble est une façon prospective non seulement de réactiver une situation donnée mais d'en reposer chaque fois les fondements théoriques qu'il sous-tend. L'art d'Almarcegui tient notamment à ce décalage d'espace et de temps qui nourrit les relations entre architecture et urbanisme.

Philippe Piguet





## Erik AVERT

Flight, 2009

Filmage du jeu vidéo GTA San Andreas

Né en 1987 à Mulhouse.

Vit et travaille à Mulhouse.

Flight est une installation vidéo conçue à partir d'une capture du jeu vidéo GTA San Andreas, elle donne à voir un homme courant en continu à travers des paysages désertiques. Le désert est l'endroit de l'isolement, où l'on va chercher des réponses, à travers l'épreuve de la dureté de la nature dans tout ce qu'elle a de plus extrême. A rester devant cette installation, la course du personnage peu à peu devient fuite constante, hors des structures et des marques laissées par l'être humain au milieu de ce désert. De même, le personnage de la vidéo donne l'impression qu'il souhaite s'échapper hors du cadre. Cette fuite est bien sûr vaine, car le personnage est suivi par une caméra qui ne le lâche jamais et de plus, tout ce qui est constitutif de ce qui l'entoure n'est qu'illusion.

Le travail d'Erik Avert a pour départ l'expérience qu'il fait de l'errance, dans une fuite hors des constructions humaines vers le plus profond de la forêt. Lors de l'errance, le temps semble s'arrêter, l'on vit au rythme de la marche dans un présent total. C'est cet état qu'Erik Avert tente de provoquer chez le spectateur, cherchant aussi à le questionner sur sa libre autodétermination par rapport aux structures qui nous entourent dans la vie de tous les jours.



## David BOENO

Index - Eau & Lumière, 1994

Diapositives kodachrome

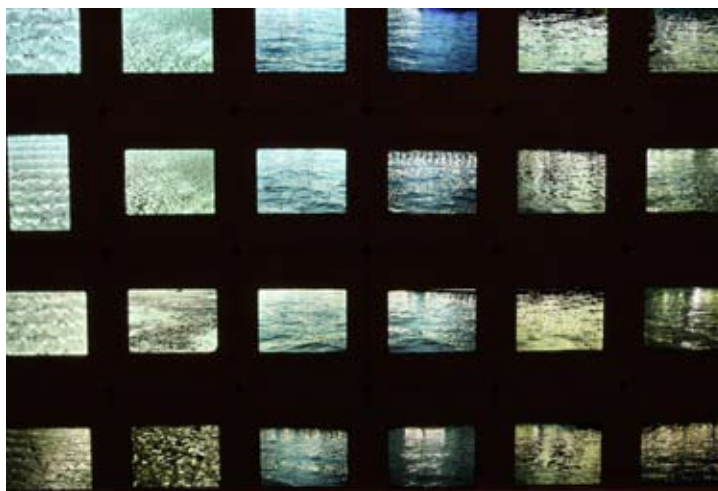
dans un caisson lumineux

Courtesy : collection privée

Né en 1955 à Brest.

Vit et travaille à Paris.

David Boeno se présente comme photographe et copiste néoplatonicien. Il photographie et copie « des écritures anciennes, des phrases, des sentences qui parlent des images », empruntées à des philosophes et des mathématiciens de la Grèce antique, de la Bible et d'ouvrages d'optique du XVIII<sup>e</sup> siècle, s'appuyant sur des références scientifiques, historiques, littéraires et philosophiques. Il change la lumière en couleurs, l'écriture en lumière et le texte en image. Il compose des images à l'aide de points lumineux, résultant de l'intersection de faisceaux de lumière et de ficelles tendues dans l'espace. Il invente des prismes d'eau ou de verre et capte ainsi des phénomènes naturels pour faire apparaître le spectre lumineux. A partir de rencontres avec des chercheurs, des consultations, des reproductions et des descriptions écrites de manuscrits effectuées dans de nombreuses bibliothèques, il essaie d'établir une « Edition des figures harmonieuses des Eléments d'Euclide », le plus ancien livre de géométrie de notre histoire, et produit ainsi une fiction où il est le dernier dans la longue chaîne des copistes qui ont transmis cette œuvre en grec, puis en arabe et en hébreu, et enfin en latin pour arriver à la Renaissance. Il se revendique copiste : « ce que je fais c'est de dire : voilà, ici, il y a une image, une œuvre ; elle était virtuelle mais elle devient réelle parce que je vous la montre. »



Extrait de La vitalité particulière de l'espace  
Didier Arnaudet

## Lee FRIEDLÄNDER

Brisbane, Australia, 1977

Série : « Flowers and trees »

Photographie noir et blanc, tirage argentique

28,5 x 19 cm

Collection 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, Metz

Crédit photo : L. Friedlander

**Né en 1934 Aberdeen, Washington.**

**Vit et travaille à New York (US).**

Admirateur d'Eugène Atget, Lee Friedländer s'inscrit dans la lignée des photographes de paysages urbains américains, tels Walker Evans et Robert Frank. Il regroupe ses sujets par thèmes : rue, portrait, autoportrait, paysage, nu. Ses clichés portent la marque de l'instantanéité, de l'immédiateté de la prise de vue, sans toutefois concéder à une reproduction facile et sentimentale des êtres et des choses.

Ses photographies ne relèvent ni du reportage ni d'une esthétisation du réel, elles présentent leur sujet dans leur totalité, sans l'isoler de son contexte. Cependant, dénués de perspective, les différents plans s'imbriquent, et font ressortir les détails comme des éléments sans référent. Friedländer s'attarde sur les rythmes, l'éclatement ou le chaos des lignes entremêlées, fractionnant l'image comme peut le faire un collage, jusqu'à saturation de l'espace (série Sonora Desert ou Flowers and Trees).



Anne Langlois

## Luigi GHIRRI

Salzburg, 1967

Photographie couleur, tirage argentique

20 x 26 cm

Collection 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, Metz

Crédit photo : L. Ghirri

Né en 1943 à Scandiano (IT)

Décédé en 1992 à Roncoesi (IT)

À l'aube des années 1970, être photographe revenait à photographier en noir et blanc, à rejeter la couleur jugée vulgaire car trop attachée à la publicité ou aux travaux des amateurs. Luigi Ghirri est alors l'un des premiers à refuser ce dictat pour affirmer combien la complexité du monde n'est perceptible qu'à condition d'utiliser la couleur. Considérant que la première photographie du globe terrestre prise par un astronaute américain est « la » photographie originelle étant donné qu'elle contient en germe « toutes les images du monde », Ghirri va dès lors poursuivre un travail d'inventaire volontairement tourné vers le paysage italien. « Je ne cherche pas à faire des photographies mais des cartes de géographie, de navigation, qui seraient en même temps des photographies ».

Damien Sausset





## Lauren GRAWEY

Aquarium 1, 2010

Dessins au crayon sur papier japonais, immergés dans un bac en plastique rempli d'eau  
25 x 30 x 20 cm

Courtesy : Lauren GRAWEY

Née en 1985 à Sèvres.

Vit et travaille à Mulhouse.

D'où vient cette impression de singularité qui peut être ressentie si l'on plonge le regard tout entier dans une flaque, une mare et même dans les milieux aquatiques apprivoisés tels que les aquariums ?

Reproduire le magique du grouillant ou de cette vie parfois à peine perceptible, refaire la même, mais sans vie, avec les moyens du bord, comme au théâtre, le tout en décor de carton pâte.

L'impression de réalisme peut-elle persister quand on est dans le faux ?

« Mon travail est presque toujours sériel engendré par une imagerie variée ayant été appréciée, digérée, reproduite, filtrée par l'œil et la main pour être finalement recrachée sous forme de dessins.

Le résultat de cette mastication intensive : une armée de chimères entre femmes, animaux et déformation des proportions corporelles. Le tout est porté par une personnalité sexuée, mais aussi des images de lieux, d'ambiances et de situations empreintes d'infimes intrigues ».



Lauren Grawey

## Wiebke GRÖSCH / Frank METZGER

Dies alles, Herzchen, hat einmal uns gehört, 2008

Tôle d'acier galvanisée à chaud, chardons séchés,  
caoutchouc de rampes d'escalators

Courtesy : Wiebke GRÖSCH & Frank METZGER

Née en 1970

Né en 1969

Vivent et travaillent à Francfort (DE)

L'installation *Dies alles, Herzchen, hat einmal uns gehört\** aborde les modifications de l'espace public.

Le titre de l'oeuvre se rapporte à l'exposition *Dies alles, Herzchen, wird einmal dir gehören\*\** qui a eu lieu en 1967 dans la galerie Dorothea Loehr de Francfort dont l'une des artistes était Charlotte Posenenske. Les objets en tôle d'acier pliée renvoient aux tubes à quatre pans de la série „DW“ de Posenenske exposés de nombreuses fois dans l'espace public, notamment à la gare centrale de Francfort en 1989.

D'autres objets se rapportent aux chapes d'escalators présentes au niveau B de la gare centrale de Francfort. Celles-ci ont été installées afin de protéger du vandalisme les escalators hors service. A travers leur fonction défensive elles symbolisent les changements massifs de l'espace public. Ces éléments sont complétés par des chardons argentés séchés de 2m50 de haut, trouvés habituellement sur les terrains vagues et qui pendent à présent sur les mains courantes de l'escalator.

La juxtaposition d'éléments hétérogènes présents dans l'installation crée des contrastes riches et des tensions entre les plantes, les tôles d'acier et le caoutchouc des rampes. Elle nous donne une lisibilité métaphorique des phénomènes de l'espace public actuel fait de délimitations, de friches, d'exclusions et de dégradations.

\*Tout cela, petit coeur, nous a appartenu une fois

\*\*Tout cela, petit coeur, t'appartiendra une fois



## Daniel KNORR

Scherben bringen Glück, 2008

Verre, métal, colle

Collection privée

Crédit photo : Daniel Knorr

Né en 1968 à Bucarest (ROM).

Vit et travaille à Berlin (DE)

*Scherben bringen Glück\** est une performance réalisée en 2008 à la Kunsthalle Fridericianum de Kassel, lors de laquelle Daniel Knorr a monté des lunettes à partir de tessons de bouteille. Dès l'instant où le container a été apporté dans l'espace, que les bouteilles vides ont été cassées, les morceaux de verres triés et que la production a commencé, la perception du spectateur s'est modifiée. Le concept de cette pièce tient dans les implications du proverbe et son interprétation populaire (le titre de l'œuvre faisant référence à un dicton allemand). La signification du mot chance et son possible sens premier sont bousculés par la mise en œuvre littérale du processus. Formellement, les objets fabriqués nous renvoient également au goût commun, leur forme rappelant des lunettes de designers célèbres ou faisant référence à différents types de montures « cultes ».

\* le verre cassé porte chance



## Bernard MONINOT

Serre, 1977

Lithographie, encre, crayon

et gouache sur papier

74 x 46,5 cm

Collection 49 Nord 6 Est

Frac Lorraine, Metz

Crédit photo : adagp

**Né en 1949 au Fay (FR).**

**Vit et travaille au Pré-Saint-Gervais et à Frontenay (FR).**

Le dessin caractérise le travail personnel de Bernard Moninot qui dès les années 1970, combine ce médium et l'utilisation du verre et du miroir comme support dans des « tableaux-dispositifs » mettant en question la représentation elle-même et les principes de la perception.

Dans les années 80, son travail évolue et s'éloigne des notions traditionnelles de traces déposées par un geste sur le papier. Il prospecte la possibilité d'autres médiums inédits, ce qui le conduit à faire usage dans l'élaboration de ses œuvres de phénomènes naturels : ondes sonores, résonances, ombres, lumières, et plus récemment le vent.

Dans ces travaux, le dessin est produit par des dispositifs ou des instruments inventés ; l'apparition des formes résulte des processus mis en place.

Ces dispositifs de capture du dessin permettent de déléguer l'apparition des formes aux seules impulsions de l'air, ainsi, plutôt que de concevoir le dessin, il le fait advenir.





## Elodie PONG

Untitled (Plan For Victory), 2006

Vidéo 1min 21

Collection 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, Metz

Crédit photo : E. Pong

**Née en 1966 à Boston (US).**

**Vit et travaille à Zurich (CH).**

Après des études de sociologie et d'anthropologie à l'Université de Lausanne, la jeune artiste suisse et américaine développe son activité artistique de manière autodidacte. Elle débute sa carrière avec des travaux remarquables en sculpture. Elle y déploie déjà ses thèmes de prédilection – les représentations du désir féminin, le dévoilement – sur un ton ouvertement provocateur. Son œuvre se présente sous des formes multiples : photographies, sculptures, installations, performances et vidéos.

La vidéo Plan For Victory joue sur la vanité et sur la relativité des événements. Contradiction, paradoxe tels sont les répercussions qui font que des phénomènes naturels peuvent évacuer tout plan ordonné, toute stratégie bien huilée de victoire. À l'heure des grands bouleversements climatiques, cette vidéo, filmant une avalanche venant effacer le slogan guerrier peint sur la neige, pointe poétiquement les désillusions liées aux grandes croyances et aux mots d'ordre. Point d'ironie ni de cynisme, juste le constat que la mise en doute reste la meilleure des stratégies.



## Thiago ROCHA PITTA

Landslide, 2011

Photographie encadrée

Courtesy Thiago Rocha Pitta

& Andersen's Contemporary, Copenhagen

Né en 1980 à Tiradentes (BR).

Vit et travaille à Rio de Janeiro (BR).

Thiago Rocha Pitta travaille à partir d'éléments naturels tels que l'eau, le feu, l'air et le sel. Il cherche à articuler des principes de fonctionnement de la nature dans ses peintures, installations, photographies, vidéos et sculptures. Il travaille directement dans la nature et sur les équilibres des événements qui s'y produisent habituellement, de même il déplace des phénomènes naturels dans le contexte de l'exposition. Thiago Rocha Pitta a quasiment construit un laboratoire d'expériences scientifiques dans lequel les spectateurs expérimentent une chaîne ininterrompue de causes et d'effets.



## Pia RÖNICKE

Outside the Living Room, 2000

Vidéo 9'10"

Collection Frac Alsace, Sélestat

Image : Capture vidéo

Crédit photo : Pia Rönicke

Née en 1974 à Roskilde (D).

Le rêve autrefois proposé par Alphonse Allais de « construire les villes à la campagne... » trouve une réalité fictionnelle dans l'œuvre de Pia Rönicke. Par de subtils et séduisants jeux de montage et de collage d'images poétiques et érudites extraites de multiples sources, Pia Rönicke nous invite à un voyage sentimental à travers des paysages étranges où la ville et la nature prolifèrent, se jouant des configurations topographiques, temporelles et symboliques. Ses vidéos sont des scénarios visuels et sonores parfaitement orchestrés, où musiques de films, photos, bandes dessinées, images de nature, d'architectures ainsi que ses propres dessins de villes et de jardins viennent se superposer et proposer avec poésie et mélancolie une reconstitution utopique de la réalité. Ces étranges visions s'incarnent dans des images de gratte-ciel de Manhattan encerclés par une forêt dense et prolifique ainsi que dans des rizières perchées au sommet des appartements de Lake Shore Drive de Mies Van der Rohe, dans un paysage sonore propice à une rêverie douce et amère. Jardin des délices utopique, Outside the Living Room tente de réconcilier nature et urbanisme dans un syncrétisme visuel désenchanté, où le métissage des images et des sons souligne l'échec de tous les idéaux modernistes.



Pascal Neveux

## Roman SIGNER

Sântis und Bodensee, 1975

Série de sept photographies noir et blanc sur papier baryté

6 x (41,5 x 54,5 cm) et 1x (41,5 x 118,5 cm)

Collection 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, Metz

Photo couleur : Aleksandra Signer

**Né en 1938 à Appenzell (CH)**

**Vit et travaille à Saint-Gall (CH).**

Artiste en performances ou en actions, il est fasciné par tout ce qui coule et explose, tout ce qui éprouve les lois de la physique et de la temporalité. Conçues comme des micros événements ou des anti-performances, ses œuvres fonctionnent fréquemment comme une vérification des effets induits par des causes plus ou moins naturelles, sortes d'expérimentations dont les tenants et les aboutissants nous échappent.

On retrouve chez Signer les préoccupations spatiales classiques de la sculpture : espaces de vides qui séparent les volumes, occupation de l'espace, travail sur la matière. Néanmoins, dans cet art du ratage, du fiasco magnifique, du spectaculaire désintégré, le travail de Signer réside surtout dans la temporalité : temps de l'événement, de l'observation et de l'attente. Interventions directes sur le cours des choses, ce travail nous ramène à un réel que notre époque elle-même ne cesse de mettre en équation, en rappelant que le présent est mouvement, et en introduisant un doute sur notre croyance aveugle en une possible prévision du cours des choses.



## Eve SIMON

Renversement, 2009

Polystyrène

2 X 2 m

Courtesy : Eve Simon

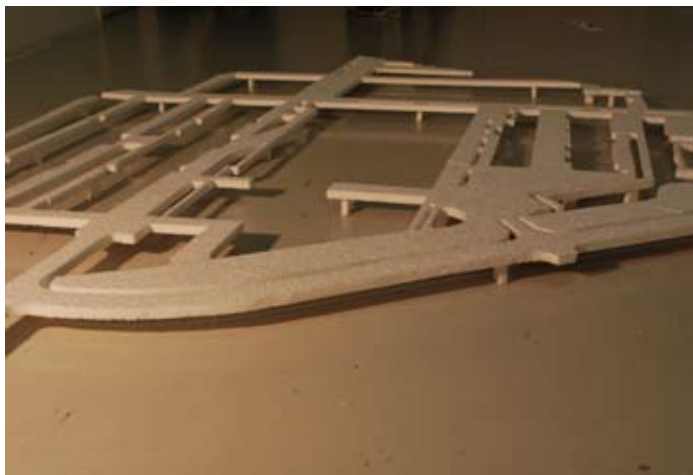
**Née en 1988 à Mulhouse.**

**Vit et travaille à Mulhouse.**

*« Mon travail se déploie principalement à partir de nos perceptions de l'espace et de l'architecture. Je crée des formes définies par les échanges, les interactions entre les représentations, la réalité tangible et l'idée qu'on se fait de l'espace ». Eve Simon*

La pièce présentée ici est issue d'un plan du site DMC Mulhouse, usine mère de l'entreprise DMC pendant la révolution industrielle. Aujourd'hui seul un tiers des bâtiments est encore en activité, le reste étant à l'abandon.

La sculpture présentée est construite à partir des espaces vides entre ces bâtiments. Aussi, en opérant une inversion, c'est l'inoccupé qui devient masse et impose une forme flottante, associant à l'aspect projectif de la maquette architecturale une forme d'abandon.





## Gerda STEINER & Jörg LENZLINGER

Le Jardin de Lune, 2006

Étude détaillée pour une intervention des artistes  
au cœur de la mine d'argent Gabe Gottes à  
Sainte-Marie-aux-Mines :

Maquette

Bois et matériaux divers

61 x 45 x 33 cm

Collection Frac Alsace, Sélestat

Crédit photo : Olivia Schmitt

Née en 1967 à Ettiswil (CH)

Né en 1964 à Uster (CH)

Vivent et travaillent à Uster / Zurich.

Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger sont des artistes atypiques. Ils n'ont pas de téléphone portable, ils fonctionnent quasi hors du marché de l'art, ils passent régulièrement plusieurs mois en voyage, et pourtant ils réalisent un parcours international d'expositions institutionnelles de haut niveau. Les voyages sont pour eux non seulement la meilleure manière de découvrir le monde, mais aussi le mode idéal pour trouver et récolter les multiples éléments et matériaux constitutifs de leurs installations. Celles-ci, réalisées en général sur le site de l'exposition, sont composées d'objets tels que végétaux séchés, fleurs artificielles, animaux empaillés, jouets animaliers, os, branches, concrétions salines, boules de verre, tuyaux, etc. Le Jardin de Lune est l'aboutissement d'un long processus, né du désir du Comité Technique du Frac Alsace de commander une œuvre à Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger, pour un lieu inhabituel, en phase avec leur pratique. Séduits par le contexte inédit de la mine d'argent Gabe Gottes à Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin), Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger ont présenté en une maquette et deux dessins le projet d'un jardin fantastique.

Olivier Kaeser



## Cy TWOMBLY

Natural History Part I - Mushrooms, 1974

Ensemble indissociable de 10 estampes

Lithographie et collage

Formats encadrés : 10 x (95 x 75 cm)

Éditions : 38/98

Collection Frac Alsace, Sélestat

Crédit photo : Cy Twombly

Né en 1928 à Lexington (US).

Vit et travaille à Rome et Lexington.

La majeure partie de l'œuvre de Cy Twombly, héritier de l'Expressionnisme abstrait, repose sur l'utilisation en proportions variables de trois composantes essentielles : le mot, le signe et la matière.

De ces collisions déroutantes émerge une esthétique toute suggestive qui nous donne à voir, à la manière d'un journal intime, le moindre frémissement émotionnel de l'artiste.

En 1974, Twombly a créé pour l'édition Propyläen à Berlin la série Natural History Part I - Mushrooms. À cette époque, il cherchait à combiner le dessin et le collage, à réunir sur une feuille des reproductions de vieux tableaux, des cartes postales montrant des événements historiques ou des monuments avec des signes, des lignes et des formes abstraites.

Dans la série des Mushrooms, Twombly ajoute au dessin et au collage la lithographie avec sa technique parfaite. Chaque feuille est composée du savant assemblage de ces trois techniques.

Seul le spectateur très attentif pourra déceler le collage, le dessin-litho et le collage-litho. Les feuilles racontent en images symboliques l'histoire naturelle, en commençant par la cellule primitive, un simple champignon ; elles suivent ses transformations en dix étapes et se terminent par leur dissolution dans le champignon atomique.



# WORKSHOP

**Daniel Knorr a travaillé pendant une semaine avec un groupe d'étudiants issu de l'Ecole supérieure d'art de Mulhouse Le Quai et l'Ecole supérieure des arts décoratifs de Strasbourg.**

**François BAUER, Diane BENOIT DU REY,  
Fériel DJENEDI, Loïc KESSLER, Mathieu MONFOURNY,  
Stéphane RUCH**

Des bois « flottés » artificiellement, des masques d'animaux s'exhibant comme des trophées, un appartement saccagé, des expérimentations picturales et textuelles, la rencontre entre l'artiste Daniel Knorr et les étudiants a été l'occasion pour eux de réfléchir sur ce que signifie « l'idée de nature ». Du premier tour de table aux premières réalisations, la semaine a été ponctuée d'échanges avec l'artiste. L'occasion pour chacun de faire avancer son projet, de mettre à jour de nouveaux angles d'attaque, voire dans certains cas, adopter un point de vue diamétralement opposé. En effet, au-delà du « traditionnel » questionnement des relations entre nature et culture, les débats furent l'occasion pour Daniel Knorr d'induire une autre question, que chacun a pu ensuite interpréter, et si tout était nature ?



# RDV

## ➔ VERNISSAGE

mercredi 20 avril ➔ 18:30

## ➔ KUNSTAPÉRO

jeudi 5 mai ➔ 18:00

Visiter l'exposition puis en discuter autour d'un verre, en partenariat avec l'association Mulhouse Art Contemporain et la Fédération Culturelle des Vins de France.

Participation de 5€ / personne,  
inscription au 03 69 77 66 47

## ➔ KUNSTDÉJEUNER

vendredi 13 mai ➔ 12:15

Conversation autour d'une œuvre suivie d'un déjeuner, repas tiré du sac, en partenariat avec l'Université Populaire.

Entrée libre, inscription au 03 69 77 66 47

## ➔ NUIT DES MUSÉES

samedi 14 mai ➔ 12:00 - 24:00

Informations sur [www.nuitdesmusees.culture.fr](http://www.nuitdesmusees.culture.fr)

## ➔ DIALOGUES N°4

dimanche 22 mai de 15:00 à 17:00

Regards croisés entre le Musée des Beaux- Arts et la Kunsthalle. Le public est invité à parcourir deux lieux et autant de chemins de traverse que d'œuvres abordées en miroir.

15:00 ➔ RDV au Musée des Beaux-Arts

15:50 - 16 : 10 ➔ Parcours à pied du Musée des Beaux-Arts à la Kunsthalle

17:00 ➔ Fin de la visite à la Kunsthalle

Entrée libre, renseignements  
au 03 69 77 66 47 + au 03 69 77 78 10

## INFOS PRATIQUES

### HEURES D'OUVERTURE

Du mercredi au dimanche **12:00 – 18:00**  
Nocturne ☎ **Jeudis jusqu'à 20:00**  
Ouvert ☎ **le 8 mai 12:00 – 18:00**  
**et le 14 mai 12:00 – 24:00**  
Fermé ☎ **les lundis et mardis,**  
**22, 23, 24 avril et 1<sup>er</sup> mai**  
Entrée libre

### VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

Gratuites les samedis & dimanches ☎ **15:00**  
**Entrée libre sans inscription**  
☎ ET POUR LES GROUPES,  
renseignements et réservations  
au **03 69 77 66 47**  
VISITES ENFANTS  
Renseignements au **03 69 77 66 47**

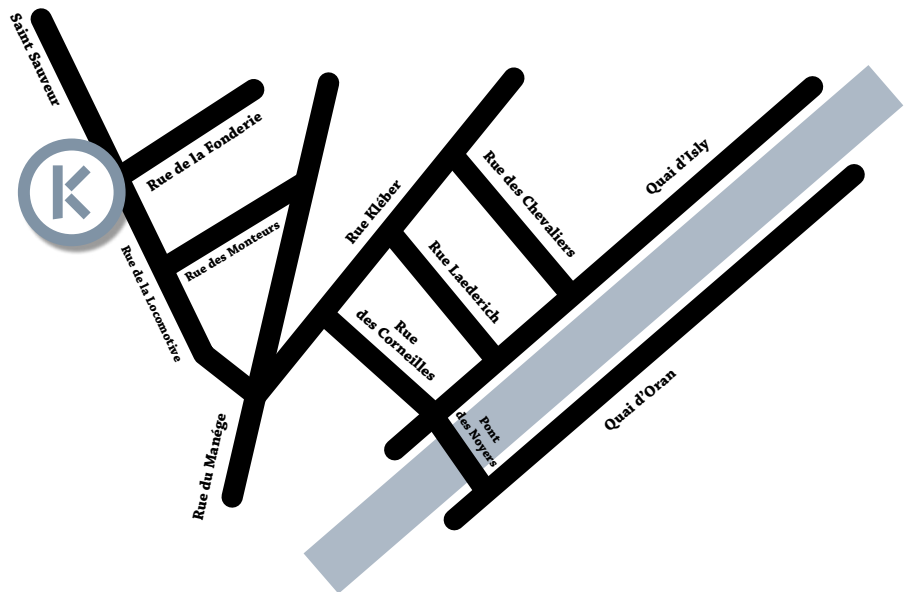
### LA KUNSTHALLE MULHOUSE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

#### LA FONDERIE

16, rue de la Fonderie  
(F) 68093 Mulhouse Cedex  
Tél. **+33 (0)3 69 77 66 47**  
**kunsthalle@mulhouse.fr**  
☎ **www.kunsthallemulhouse.com**

### ACCÈS

AUTOROUTE ☎ **A35 et A36**  
Sortie Mulhouse centre, direction Université – Fonderie  
GARE ☎ suivre le canal du Rhône au Rhin  
(Quai d'Isly) jusqu'au pont de la Fonderie,  
prendre la rue de la Fonderie  
(15 min à pied / 5mn à bicyclette)  
TRAM ☎ ligne 2, arrêt «Tour Nessel»  
BUS ☎ ligne 10, arrêt «Fonderie»  
Ligne 15, arrêt «Molkenrain»  
Ligne 20, arrêt «Manège»



## A L'ATTENTION DES JOURNALISTES HORS RÉGION ALSACE

Pour optimiser votre déplacement, nous pouvons organiser sur une journée, la visite de deux lieux : la Kunsthalle Mulhouse et le CRAC Alsace (distant de 20 km)

### *2 éclats blancs toutes les 10 secondes* 6 mars – 15 mai 2011

**Les artistes :**

**Ann Veronica Janssens et Aurélie Godard**

Poursuivant sa dynamique d'accueil en résidence et de production d'œuvres, le CRAC Alsace invite Ann Veronica Janssens et Aurélie Godard pour une exposition à la fois personnelle et commune, élaborée en étroite collaboration avec le centre d'art contemporain, Le Quartier de Quimper. Appartenant à des générations différentes, les deux artistes transforment l'espace d'exposition en laboratoire d'expériences sensibles et contemplatives, et se retrouvent autour de préoccupations communes pour les phénomènes naturels et/ou extraordinaires. L'exposition comprend de nombreuses pièces inédites dont certaines réalisées au cours d'une résidence sur l'île de Ouessant.

CRAC Alsace (Centre rhénan d'art contemporain)

18 rue du Château - F - 68130 ALTKIRCH

Tel : +33(0)3 89 08 82 59

[info@cracalsace.com](mailto:info@cracalsace.com)

[www.cracalsace.com](http://www.cracalsace.com)



**LA KUNSTHALLE**  
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
MULHOUSE

